

# Une amie

*Si vous l'aviez connue à sa quinzième année,*

*Elle était belle alors, belle à vous rendre fou !*

*En voyant les attraits dont elle était ornée,*

*Vous auriez devant elle incliné le genou !*

*Pour caresser sa main frêle, blanche et veinée,*

*Poète, vous eussiez été je ne sais où ;*

*Et votre part du ciel, oh ! vous l'auriez donnée*

*Pour un baiser d'amour posé sur son beau cou !*

*Mais, avec la douleur, toute beauté se fane ;*

*Elle a souffert longtemps, et le regard profane*

*Ne voit plus sur ses traits de magiques trésors :*

*Ses yeux se sont ternis et son front n'est plus rose.*

*Eh bien ! moi, j'applaudis à sa métamorphose,*

*Car son âme a gagné ce qu'a perdu son corps.*

*Louise Colet (1810-1876)*

